

## Bataille de Valoutina-Gora, le 19 Août 1812

(par Diégo Mané, Lyon, le 19 Aout 2012)

L' Académie Napoléon vient de publier, dans sa revue n° 3, un article de ma plume intitulé "La manoeuvre de Smolensk, ses tenants et aboutissants". Je m'y étends sur les combats inutiles et sanglants ayant débouché sur le dramatique incendie de la ville et la prise de ses cendres par les Français.

S'ensuivit un concours de circonstances imprévisibles pour tout esprit sensé et qui conduisit les belligérants à livrer la bataille de Valoutina-Gora, que j'ai également traitée, plus longuement eu égard à l'intérêt présenté



*Bataille de Valoutina (Loubino), le 19 Août 1812, côté russe, par Hess.*

Je vous livre ici un texte différent qui présente le "timing russe" m'ayant aidé à construire mon Ordre de Bataille relatif de la collection "Les Trois Couleurs", d'où son côté plus technique, qui cependant reste intéressant.

Cette rencontre est particulière en ce sens qu'il règne au sein de l'armée russe un chaos total. La retraite ordonnée la veille par Barclay de Tolly contre l'avis des généraux russes est prévue en deux colonnes distinctes.

Celle de Doctorov, avec les V° et VI° CA, 2° et 3° CC, dans le principe sur la route de Saint-Pétersbourg, pour mystifier l'ennemi, mais devant ensuite rejoindre l'autre colonne vers Solovievo après un large détour.

Celle de Tuchkov I, avec les II<sup>o</sup>, III<sup>o</sup> et IV<sup>o</sup> CA, 1<sup>o</sup> CC, qui doit gagner la route de Moscou à Loubino, mais en ayant, dans le principe, évité de longer le Dniepr par crainte de l'artillerie française. Elle nous intéresse plus particulièrement car c'est elle qui fut concernée par la bataille dite de Valoutina-Gora (Loubino pour les Russes) livrée le 19 août 1812.

La retraite, mal préparée, et devant en outre s'effectuer de nuit par des chemins non reconnus, se passa mal en rapport. Le 1<sup>o</sup> CC et le III<sup>o</sup> CA partis, le IV<sup>o</sup>, qui se mit en route en retard, reculant en conséquence le départ du II<sup>o</sup>, s'égara, non seulement par sa tête, mais aussi par son "corps" puisque plusieurs régiments, trop espacés les uns des autres, ajoutèrent leurs erreurs de détail à l'erreur d'ensemble.

Au résultat, après avoir peiné toute la nuit dans des chemins défoncés, la tête de colonne de la 4<sup>o</sup> Division d'Infanterie russe que commande le prince de Wurtemberg est presque revenue à Smolensk, tout près des Français.

Par chance Barclay de Tolly est sur place et prend les mesures d'urgence adéquates, chargeant Wurtemberg, avec les troupes à portée, de retarder les Français le temps que l'Arrière-Garde de Korf, qui à cet instant est coupée, puisse rejoindre. Il charge en même temps de la même manière le GM Tuchkhov III de venir au devant des Français sur la route de Moscou depuis Loubino avec ce qu'il pourra réunir, sans quoi l'ennemi pourrait couper la route à la majeure partie de l'armée, ce qui serait un désastre.

#### **Proposition de timing "russe" d'après Boutourlin, les mémoires de Toll et d'Orlov-Denisov.**

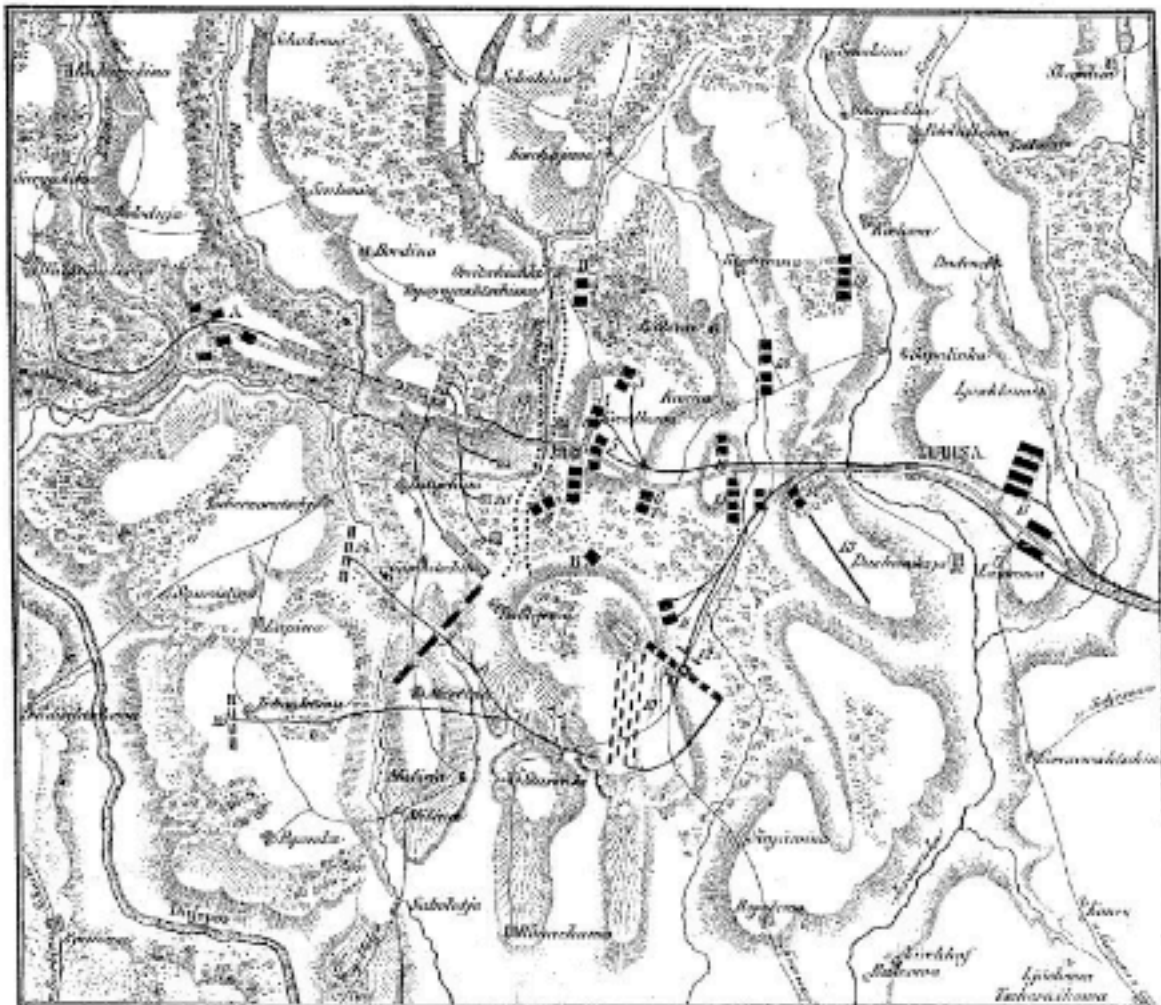
Barclay de Tolly, conscient de la fausse situation de son armée la fait devancer, durant la nuit du 18 au 19 Août, par une Avant-Garde ad'hoc chargée d'interdire la route de Moscou aux Français qui sans cela lui couperaient la retraite. Il confie cette troupe au GM Tuchkov III qui mène ainsi trois régiments de Cosaques, les Hussards Elisavethgrad, les 20<sup>o</sup> et 21<sup>o</sup> Jägers, l'IR Rylsk, et une batterie à Cheval.

8 h 00 : Tuchkov III atteint la route de Moscou et se dirige vers Smolensk. Arrivé sur la Kolodja il met au repos ses troupes, épuisées par une marche forcée de nuit de 30 km et rejoint de sa personne Karpov qui bat l'estrade plus bas. Ce général lui montre les Français en marche sur la route de Moscou et l'informe que d'autres se préparent à franchir le Dniepr vis-à-vis Prudishevo.

9 h 00 : Tuschkov III retourne à sa troupe et prend ses dispositions de combat. Les trois régiments de Cosaques sont envoyés sur la gauche, prolongeant le front de Karpov et le mettant en liaison avec la position principale. Pendant ce temps le 1° CC, les IV° et III° CA passant à Loubino, s'éloignent du champ de bataille

## BATAILLE DE VALOUTINA OU DE LOUBINO

(D'APRÈS L'OUVRAGE RUSSE DE BOGDANOWITSCHE)



Echelle 1:100,000

### TROUPES RUSSES

- |  |   |
|--|---|
| <p>A — Première position des troupes de Totschouf.<br/>         28 — Deuxième position des troupes russes.<br/>         1 — Régiment Revet.<br/>         2, 3, 4 — Régiments Grenadiers du corps, Jéza et Katchinbourg.<br/>         5, 26, 27 — Régiments de chasseurs.<br/>         6 — Bataillon de grenadiers réunis de la troisième division.<br/>         7 — Régiment de cosaques Anatchouf.<br/>         8 — Rikb.<br/>         9 — Cosaques de Kozou.</p> | <p>10 — Régiments de hussards de Sam, Mariampol, Elmhengrad et deux escadrons des hussards du régiment d'Épina.<br/>         11 — Premier corps de cavalerie.<br/>         12 — Régiment Keshouk.<br/>         13 — Régiments Mouro, Tschernigol et Kozouk.<br/>         14 — Régiment Katchinbourg.<br/>         15 — Régiments Pouchkine, Yassik et Saint-Petersbourg.<br/>         16 — Régiment Pouchkine, Yassik et Saint-Petersbourg.<br/>         17 — Régiments Pouchkine, Yassik et Saint-Petersbourg.<br/>         18 — Cinquième division du prince Eugène de Wurtemberg.<br/>         19 — Arrière-garde du général Kout.</p> |
|--|---|

### TROUPES FRANÇAISES

- 29 — Division Bazant.  
 30 — Division Lohu.  
 31 — Division Marchand.  
 32 — Division Guén.  
 33 — Cavalier de Murat.  
 34 — Corps de Jéza.

Le GL Tuchkov I, qui “réglait la circulation au carrefour”, y arrêta au passage les Grenadiers du Corps et Comte Arakcheyev et les envoya derrière le Stragan, en recueil de Tuchkov III. Bogdanowitch dit que cela ne se passa que vers 1 h 00 après-midi à l’instigation de Yermolov.

Le II° CA n’avait pu suivre les autres (s’étant égaré durant sa marche de nuit !) et fut accroché par Neÿ vers Gedeonowo. Barclay ordonna au Prince de Wurtemberg d’y résister jusqu’à-ce-que l’arrière-garde de Korf, qui sans cela était coupée, ait pu passer.

10 h 00 : la tête de colonne du IIIe Corps de Neÿ attaque la position. C’est la Division Razout, suivie des divisions Ledru et Marchand dit Boutourlin. En réalité les Wurtembergeois, menés par Marchand, marchaient toujours entre les deux divisions françaises.

10 h 00 à 3 h 00 après-midi. Tuchkov III résiste sur la Kolodja. Puis se replie derrière le Stragan. Entre-temps, eu égard à l’importance de la canonnade et au retard des autres unités, Tuchkov I a rappelé celles qui avaient déjà passé Loubino et les rameute au fur et à mesure.

Engagé qu’il a été contre Wurtemberg de 8 h 00 à 10 h 00, le maréchal Neÿ n’a pu attaquer Tuchkov avant 1 h 00 ou 2 h 00 après-midi. Et donc la résistance des Russes à la seule division Ledru n’a eu aucun besoin d’être héroïque, quoiqu’en prétende Boutourlin.

Arrivé derrière le Stragan, Tuchkov III y trouve des renforts envoyés par son frère et occupe avec eux cette nouvelle position. Outre les forces de son détachement d’origine diminué de ses Cosaques, il dispose désormais de “la 1° Brigade d’Artillerie Lourde” (8 pièces seulement selon Boutourlin qui dit que l’artillerie à cheval déployée plus loin n’a aussi que 8 pièces, et sans doute en ce cas les 4 autres sont avec Orlov).

Les Grenadiers du Corps et Arakcheïev sont mis à ses ordres, ainsi que les IR Katharinbourg et Jelets. Un bataillon de marche des Grenadiers Réunis de la 3° DI est là aussi. Tous les Cosaques sous Karpov flanquent sa gauche, depuis le bois où elle s’appuie jusqu’à Martino. Deux régiments et deux escadrons de Hussards ont rejoint.

Barclay, venu inspecter la position et constatant sa faiblesse sur sa gauche, décide de la renforcer par tous les Hussards disponibles, dont il confie le commandement au Comte Orlov-Denisov qui vient de ramener le 1° Corps de Cavalerie sur la hauteur devant Loubino.

Ce général dispose alors des Hussards (ôtés du centre) Elisavethgrad, Mariupol, Sumy et deux escadrons de ceux d'Isium, en tout 26 escadrons, avec 4 pièces d'artillerie à cheval.

Il était temps car l'ennemi ayant amené beaucoup de cavalerie (celle des Westphaliens du VIII<sup>e</sup> CA plus la division Bruyère) culbuta dans ce moment les Cosaques, et ne fut arrêté que par les dispositions du Comte Orlov.



*Le général Gudimov (1768-1812)*

*Commandant la magnifique 3<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> Corps de Davout est envoyé renforcer le III<sup>e</sup> Corps de Ney qui lutte sur le Stragan.*

*Malgré les observations du général, le maréchal lui enjoint d'attaquer de front sous le feu de l'artillerie la puissante position des Russes.*

Orlov-Denisov dit qu'il reçoit le commandement à 1 h 00 et est attaqué aussitôt, mais cela ne "colle" pas avec une résistance sur la Kolodja jusqu'à 3 h 00 car alors les Français n'auraient pu passer. Il est ainsi attaqué plusieurs fois jusqu'à 4 h 00. Et ensuite renforcé par Choglokov, de telle sorte que lorsqu'il est de nouveau attaqué, trop tardivement à 5 h 00 (par les Westphaliens) il est en mesure de les repousser.

5 h 00 : arrivée de la division Gudimov sur le champ de Bataille (Boutourlin).

6 h 00 : L'infanterie ennemie, constamment repoussée de la position principale essaya de passer par le bois qui flanquait sa gauche. Aussi Barclay appela-t-il en renfort la division Konovnitzin pour soutenir le centre, les Grenadiers Ekatherinoslaw la droite, et les IR Pernau et Polotsk avec une batterie d'artillerie à cheval la cavalerie.

Les Grenadiers Pavlov, St-Petersbourg et Tauride, avec trois batteries restaient en réserve derrière Loubino, le 1° Corps de Cavalerie\* avec son artillerie est déployé sur la hauteur devant Loubino, flanqué à droite par l'IR Kexholm dans le bois. \* Il est souvent parlé de 1° Division de Cavalerie, ce qui me semble une erreur puisqu'elle appartenait au V° CA).



*Le général Gudin à Valoutina, peu avant d'être atteint (Courcelle).*

L'intervention de Konovnitzin permet de reprendre le centre de la position aux Français et de rétablir entre droite et gauche la liaison compromise.

7 h 00 : le II° CA approche enfin et la division Olsuviev est envoyée à la droite qu'elle renforce. La batterie lourde Vojeïkov (de la 4° DI) vient aussi renforcer (certains disent relever = remplacer) la batterie centrale, "la portant à 24 pièces" (Toll dixit, ce qui suppose que ce renfort est aussi de 8 pièces, confortant l'hypothèse qu'il n'y aurait pas de place pour plus).

La 4° DI est mise en réserve derrière la droite et l'Arrière-Garde de Korf arrive à Koschajewa. Entretemps la cavalerie d'Orlov-Denisov avait fait reculer celle de l'ennemi vers Gumnitschino.

9 h 00 : à la faveur de l'obscurité (qui rend l'artillerie moins efficace) la division Gudin arrive à demi-portée de mitraille du centre russe. Tuchkov III contre-attaque avec les Grenadiers Ekatherinoslav mais est blessé et pris. Cependant Olsuviev l'avait suivi et les Français sont encore une fois rejetés de la position après un engagement furieux à la bayonnette.



*L'épisode (presque) final de la bataille de Valoutina-Gora, le 19 Août 1812  
(illustré par Courcelle)*

*Le General Major Tuchkov III mène en personne et à pied, à la tête d'un bataillon de grenadiers, ce qui sera sa dernière contre-attaque. Dans un instant il sera blessé de plusieurs coups de sabre par le Lieutenant Etienne du 12e de Ligne qui le fera prisonnier.*

*Au moment fixé par l'illustration, le Chef de Bataillon Robert reçoit le premier de 22 coups de bayonnettes. Il recevra en outre un coup de feu avant que son cheval ne s'abatte, lui occasionnant une luxation de l'épaule. Laissé pour mort sur le champ de bataille, il sera relevé au matin suivant, sera rapatrié et survivra. C'étaient des hommes !*

Cette action est la dernière de la journée. Les Russes ont perdu 6.000 des leurs, tant tués que blessés, et les Français 8.000 dont le général Gudin, tué, et 2.360 des superbes vétérans de sa belle division... inutilement !



*Le général Tuchkov III sur le point d'être blessé et capturé au milieu de ses grenadiers  
(détail de l'illustration précédente d'après Courcelle)*

Les Russes ont résisté aux Français qui n'ont su exprimer leur nombre. Ils peuvent aussi remercier Junot qui, en n'engageant pas ses Westphaliens, leur a permis de s'en tirer à bon compte. Dépité Napoléon les laisse partir.





*Le General Major Pavel A. Tuchkov III (1776-1858), par Dawe.  
Commandant "l'avant-garde" russe à Valoutina le 19 août 1812.*

Si l'on compare ce tableau réalisé d'après nature à la vision "moderne" donnée page précédente par Courcelle, il semble que le général y soit quelque peu idéalisé car il était apparemment bien plus "massif" (du genre que les chevaux n'aiment pas !).

Smolensk, 1812 (ou plutôt Valoutina-Gora).

Napoléon distribuant des récompenses après la bataille.

Le Colonel Tyskiewicz du 19e Uhlands polonais  
recevant la croix d'Officier de la Légion d'Honneur.



*Au-delà de ce fait qui doit être exact\*, le reste du tableau relève de la propagande.*

*Il est en effet douteux que l'on aie pu capturer un cuirassier puisqu'il n'y en avait pas d'engagés, et totalement faux que l'on aie pris trois drapeaux aux Russes qui n'en perdirent aucun ce jour-là. Les motifs des drapeaux représentés sont d'ailleurs assez éloignés des vrais. On distingue également sur la crête trois canons, dont un démonté, que les Russes ne perdirent pas davantage.*

*\* Je veux dire la promotion de Tyskiewicz, car le 19e de Uhlands n'était pas là non plus.*

*Nous avons donc en résumé des prisonniers russes pas faits par un régiment polonais pas là. C'est logique finalement. Il reste que la scène est belle et bonne à regarder !*